



PLAN DE COURS

COURS : L'être humain

PROGRAMME : Tous les programmes

DISCIPLINE : 340 Philosophie

PONDÉRATION : Théorie : 3 Pratique : 0 Étude personnelle : 3

Professeur(s)	Bureau	☎ poste	✉ courriel ou site web
Paquette, Éric	C-185	3888	eric.paquette@college-em.qc.ca

PÉRIODE DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS *À remplir par l'étudiant*

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi					
Après-midi					

Coordonnateur(s)	Bureau	☎ poste	✉ courriel ou site web
Brière Pierre	C-185	6014	pierre.briere@college-em.qc.ca

OBJECTIFS MINISTÉRIELS DU COURS

Trois cours de philosophie appartiennent à la formation générale de tout cégépien. Second pôle de cette triade, le présent cours se veut une introduction à la problématisation philosophique du statut et du sens de l'être humain dans le monde. Conformément aux instructions ministérielles sur la formation générale, ce cours entend poursuivre, prioritairement, les objectifs suivants : prendre conscience de l'importance des idées philosophiques pour la compréhension de la personne humaine ; transmettre des connaissances sur les œuvres et la pensée de grands philosophes ; former à la réflexion critique et méthodique par la fréquentation de ces œuvres ; savoir argumenter et rédiger un point de vue critique personnel relativement à une certaine conceptualisation philosophique de l'homme.

MATÉRIEL OBLIGATOIRE (DISPONIBLE À LA COOP)

Deux livres :

- Chesterton (Gilbert Keith), *La morale des elfes*, traduit de l'anglais par Jérôme Vérain, Paris : Mille-et-une-nuits, 2007.
- Descartes (René), *Méditations métaphysiques 1, 2 et 3*, plus dossier par Martin Steffens, Paris : Gallimard, 2006 (Coll. « folio plus », # 77)

Un recueil de textes :

- Prof. Éric Paquette, *Husserl et l'élucidation du monde de la vie*, Recueil no. 26 986.

MÉTHODES PÉDAGOGIQUES

Le corpus des textes à l'étude constitue pour l'essentiel le canevas à partir duquel seront posées, étayées, puis critiquées, les questions fondamentales du présent cours. Ainsi, pour chacun des auteurs et thèmes à l'étude, des cours magistraux, des exercices individuels ou ateliers d'équipes, ainsi que des discussions de groupes serviront à nourrir et préparer le type de questionnement critique sollicité lors des évaluations. Il importe en tout temps de ne jamais hésiter à vous manifester pour soulever une question, requérir un nouvel exemple, un éclaircissement ; soumettre un doute, une réflexion personnelle, une critique, etc. Rappelez-vous que vos interventions sont toujours les bienvenues, qu'elles sont utiles à votre professeur aussi bien qu'à l'ensemble de vos collègues.

PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE

De nos jours, il n'est plus rare d'assister au spectacle d'une humanité qui se comprend elle-même comme strict fragment ou partie réelle du grand système autofondé de la Matière. Psyché, conscience, esprit, volonté, intelligence, liberté seraient autant de phénomènes dérivés ou *épiphénomènes* qui doivent bien pouvoir se résorber, en dernière analyse, dans l'océan avale-tout de cette unique « substance » moyennant quoi tout apparaît, tout se transforme et tout meurt. Si d'infinis détails certes nous échappent, l'assurance ostensiblement *scientifique* du cadre explicatif d'ensemble n'en laisse pas d'être triomphante. Point de Commencement surnaturel ni de Fin dernière. Ni Objectif global ni Sens nourricier. Nul dessein immanent ou télos organisateur. Tous autant que nous sommes, vaille que vaille nous sommes tous des rejetons indésirés de « chaos » ou « hasard ». De l'homme, ne croirait-on pas avoir dit l'essentiel une fois persuadé que le grand sésame de la « stupide matière » (Rimbaud) est nécessairement l'universelle clef qui ouvre toutes les portes ! Pour nous, matérialistes modernes, la thèse d'un La Mettrie (1709-1751), encore audacieuse en son temps, n'est-elle pas devenue une banale évidence : « Les choses de l'esprit sont une vaine chimère : les jouissances matérielles ont seules de la valeur ; l'homme n'est qu'une machine un peu plus parfaite que l'animal et, lorsqu'il meurt, la farce est jouée. » Dans cette perspective, c'est toute la distinction d'être, longtemps jugée irrécusable et irréductible, entre l'« objet » et le « sujet », la « personne » et la « chose », qui paraît peu à peu s'abolir. En langage philosophique technique, cette tendance s'appelle « réification », c'est donc dire processus par lequel l'on en vient à penser la « vie du sujet », voire l'« esprit » lui-même, selon les méthodes et concepts « objectivants » des sciences dites « positives ». Aussi parle-t-on parfois d'« objectivisme » et de « positivisme ». Ce que le philosophe allemand Edmund Husserl, désignant par là le trait caractéristique de toute époque scientifique, appelait la « superstition des faits ». La personne humaine en venant elle-même à s'auto-saisir identiquement et absolument comme « pure facticité » ou « bio-objet du monde » au sens réifiant et naturaliste du terme [abstraction faite de toute métaphysique possible de l'esprit, de la volonté ou de la liberté]. Mais dire cela, ce n'est en rien réfuter ce point de vue, ni même minorer un tant soit peu « le silencieux et écrasant pouvoir du matérialisme moderne » (Chesterton). Loin s'en faut. La puissance de cette conception trouve en effet sa vigueur et sa crédibilité aussi bien dans la destination radicalement nouvelle de la science depuis la Révolution galiléenne que dans un vaste élan immanentiste de la philosophie moderne depuis Descartes. Cependant la question reste pour nous entière : quelle différence faisons-nous entre être « quelque chose » et être « quelqu'un » ? Quel sens peut-on donner à notre humaine identité en tant que telle, nous qui résistons de plein gré à nous assimiler aux « choses » (fussent-elles d'extraordinaires « instruments animés ») et refusons sans cesse — au plan moral du moins — d'en tirer les ultimes conséquences ? Telle est l'épineuse question que nous placerons au centre de toutes nos réflexions sur le sens intime de l'humain en tant que tel et le difficile problème de sa réification. Trois penseurs seront en cela sollicités. D'abord René Descartes (1596-1650) dont les *Méditations métaphysiques* constituent peut-être, tout à la fois, une arme anti-objectiviste des plus puissantes et néanmoins le terreau préparatoire — d'aucuns diront "coupable" — du positivisme moderne. Ensuite Edmund Husserl (1859-1938), à qui nous empruntons l'essentiel de notre problématique, et dont *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale* — œuvre majeure du XXe siècle — propose une interprétation critique radicale du naturalisme moderne. Enfin, l'éblouissant Gilbert Keith Chesterton (1874-1936) qui défend avec éclat dans *La morale des elfes* une foi enthousiasmée et toute « orthodoxe » en la splendeur inénarrable de l'homme éternel ! Il va sans dire qu'en pareille matière nous n'aurons guère la folie de *conclure*, mais celle d'oser demander de quel bois nous nous chauffons et où se cache notre trésor...

APERÇU SYNOPTIQUE DES CONTENUS [AVEC ÉCHÉANCIER APPROXIMATIF]

Semaines 1 à 3 : La découverte métaphysique de soi d'après Descartes

- * Introduction générale à la problématique
- * L'expérience apodictique de l'« ego cogito »

Semaine 4 : Examen sur le sens du cogito

Semaines 5 à 9 : La critique husserlienne du naturalisme

- * La Révolution galiléenne à l'origine du naturalisme moderne
- * L'héritage cartésien de Husserl : la signification radicale du scepticisme et le pas décisif de Descartes.
- * Le paradoxe de la subjectivité humaine et le problème du « monde-de-la-vie »

[Semaine 7 : Distribution du travail de session]

Semaines 10 à 14 : Chesterton ou la magie des elfes contre le désenchantement du monde

- * Le parti pris libéral et démocratique de Chesterton
- * Les trois piliers de sa philosophie : le test du pays des fées, la "doctrine de la joie inconditionnelle", le monde comme miracle et comme volonté.
- * La reconnaissance du don comme critère du bonheur

Semaine 15 : Dissertation finale

ÉVALUATIONS DES APPRENTISSAGES

Toutes les évaluations porteront sur la compréhension philosophique et l'analyse critique des textes à l'étude. Les évaluations dites « sommatives » sont au nombre de trois, chacune comptant pour le 1/3 de la note cumulative finale :

- 1) Examen sur le sens du cogito (une question de compréhension à développement, 800 mots)
- 2) Travail de session sur la notion de « vie personnelle » (sujet posé à partir de Husserl, 1000 mots)
- 3) Dissertation finale (question générale de synthèse à partir de *La morale des elfes* de Chesterton, 800 mots)

Les qualités de forme (langue, structure, cohérence) ainsi que la capacité d'analyser, d'actualiser et de soumettre à une appréciation critique l'argumentaire d'un auteur (dans le respect de sa logique interne) seront bien évidemment autant de critères d'évaluation généralement appliqués. Quant aux critères plus pointus, propre à chacune des évaluations, ils auront été minutieusement exposés en classe.

Conformément à la politique du Collège, l'étudiant qui s'estime lésé peut demander une révision de note. La procédure se trouve décrite dans l'agenda scolaire. Il est de votre responsabilité de conserver copies de toutes vos évaluations.

CONDITIONS DE RÉUSSITE ET MODALITÉS DE PARTICIPATION

- (1) NOTE DE PASSAGE. La note de passage du cours, comme de toute évaluation, est de 60%.
- (2) PRÉSENCE AUX ÉVALUATIONS. La présence aux activités d'évaluation est obligatoire. Aucune reprise ne sera accordée si un étudiant est absent au moment d'un examen ou de toute autre évaluation sommative en classe, à moins, bien sûr de raisons graves ou d'entente préalable avec le professeur.
- (3) REMISE DES TRAVAUX. Tout travail doit être remis en main propre à la date indiquée par le professeur. Aucun retard n'est accepté, sauf entente préalable avec le professeur. Auquel cas, une pénalité de 10% s'appliquera.
- (4) PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES TRAVAUX. L'étudiant doit respecter les « Normes de présentation matérielle des travaux écrits » adoptées par le Collège. Ces normes sont disponibles sous la rubrique « Aides à la recherche » des centres de documentation du Collège.
- (5) QUALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE. Dans toute évaluation, on pourra perdre jusqu'à 10% des points pour les fautes de français (orthographe et syntaxe).
- (6) PLAGIAT. Tout plagiat, toute tentative de plagiat ou toute collaboration à un plagiat entraîne immédiatement la note 0 pour l'évaluation en cause. En cas de récidive, l'étudiant se voit attribuer la note 0 pour l'ensemble du cours.
- (7) ASSIDUITÉ ET CONTÔLE DES PRÉSENCES. La présence au cours et la ponctualité sont de rigueur. L'appel des présences aura lieu au début ou à la fin de chaque cours. 1) Un étudiant qui aura été absent à plus de 10% de la période totale prévue pour un cours sera invité à rencontrer son professeur, qui l'aviserait des conséquences possibles de sa prochaine absence. 2) Est susceptible de n'être plus admis en classe tout étudiant qui, malgré cette invitation et cet avis, se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour un cours. 3) En ce cas la note portée au bulletin est la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.
- (8) DISPONIBILITÉ. Des périodes de disponibilité sont indiquées sur la porte de mon bureau. N'hésitez jamais à venir m'y trouver. Ces périodes n'ont pas de signification limitative ou restrictive. Il vous sera toujours loisible de me rencontrer en dehors de celles-ci, pour peu que nous soyons convenus d'un rendez-vous.
- (9) CENTRE DE PHILOSOPHIE. Outre ma propre disponibilité, vous trouverez au centre d'aide en philosophie, situé au B-118 (campus Longueuil), des professeurs disponibles et désireux de vous aider.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Alquié (Ferdinand), *La découverte métaphysique de l'homme chez Descartes*, Paris : PUF, 1996.

Chesterton (Gilbert Keith), *Orthodoxie*, traduit de l'anglais par Lucien d'Azay, Paris : Climats, 2010.

— *Hérétiques*, traduit de l'anglais par Lucien d'Azay, Paris : Climats, 2010.

Depraz (Natalie), *Lire Husserl en phénoménologie*, Paris : PUF, 2008.

— *Le corps glorieux*, Louvain : Peeters, 2008.

Descartes (René), *Méditations métaphysiques 1, 2 et 3*, plus dossier par Martin Steffens, Paris : Flammarion, 1992.

Henry (Michel), *Phénoménologie de la vie, t. II : de la subjectivité*, Paris : PUF, 2003.

Husserl (Edmund), *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, traduit de l'allemand par Gérard Granel, Paris : Gallimard, 1976.

— *Philosophie première, t. I : histoire critique des idées*, traduit de l'allemand par Arion L. Kelkel, Paris : PUF, 1970.

Lewis (Clive Staples), *L'abolition de l'homme*, traduit de l'anglais par Denis Ducatel, Le Mont-Pèlerin : Éditions Raphaël, 2000.

Marion (Jean-Luc), *Certitudes négatives*, Paris : Grasset, 2010.

Maxence (Philippe), *Le réenchantement du monde : une introduction à Chesterton*, Genève : Ad Solem, 2004.

Speamann (Robert), *Les Personnes : essais sur la différence entre « quelque chose » et « quelqu'un »*, traduit de l'allemand par Stéphane Robillard, Paris : Cerf, 2010.

POLITIQUES ET RÈGLES INSTITUTIONNELLES

Tout étudiant inscrit au collège Édouard-Montpetit doit prendre connaissance du contenu de quelques politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Notamment, la *Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages*, les *conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant*, la *Politique de valorisation de la langue française*, la *Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence*, les *procédures et règles concernant le traitement des plaintes étudiantes*.

Le texte intégral de ces politiques et règlements est accessible sur le site web du Collège à l'adresse suivante : www.college-em.qc.ca . En cas de disparité entre des textes figurant ailleurs et le texte intégral, ce dernier est la seule version légale et appliquée.